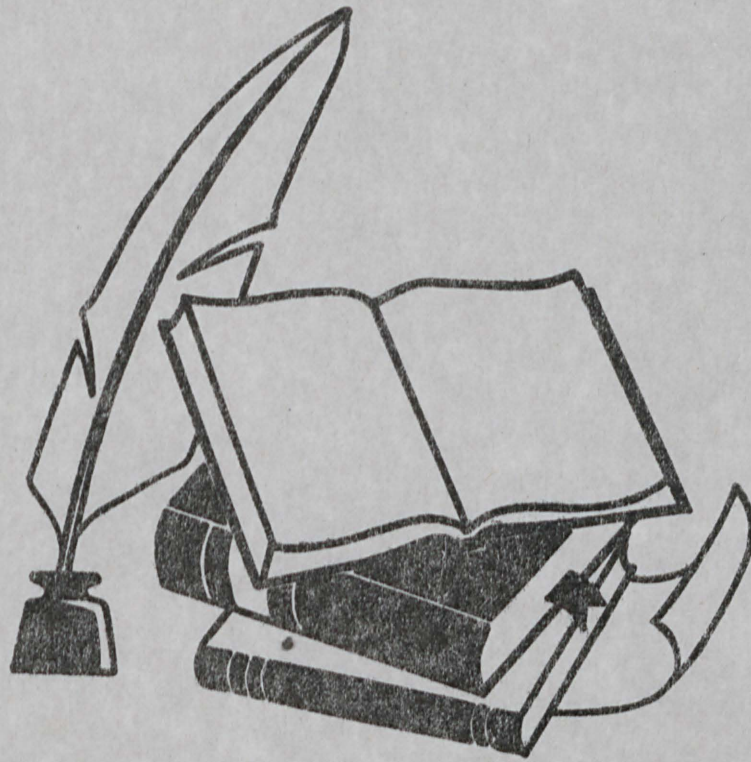


Арх. Голуховських

5/п.1



**ПАПКА
ДЛЯ
ПАПЕРІВ**

Архів Голуховських

ар. зб. 5 п. 1

85 арш.

Chère bonne maman !

Je vous remercie bien de la lettre que vous m'avez écrite.

Papa vous a déjà envoyé chère maman, le certificat de bonne conduite sur mon compte comme vous l'avez désiré. J'écris avec papa, car notre chère Tia est malade, elle souffre d'une toux

sèche. Adam demande du
gros coton, car il veut ar-
ranger un magasin de cor-
dons, pour le vendre au plus
vite. J'espère en Dieu ma
bien aimée maman que
c'est la dernière fois que
je vous écris parce que vous
nous promettez chère maman
de venir dans une huitaine
à Akala, ce dont nous nous ré-
jouissons tous. Je vous baise les

pieds et les mains, Adam et
siola en font autant.

Votre fils respectueux

Stas

Felicie vous baise les main

Stas fait tres bien ses lecons; il y
même a peu d'empressement.

Tia

626^a

Sister Harriette - Gettysburg
do Matthe

1862 - 1874

628
4

Chère bonne maman!

Je vous embrasse de tout mon
cœur. Je vous écris que j'ai été
malade, mais maintenant c'est
passé. Joseph est toujours gai.
Sophie a aussi été malade, mais
à présent elle va mieux elle fait
ses leçons. J'ai été deux fois
me promener depuis votre dé-
part chère maman, je brouse
^{à Herouville} bien long sans vous. Adieu

chère maman je vous baise
les pieds et les mains ainsi qu'
Adam et Misiola.

Votre fils respectueux. Stas'

20/1/1865

229
5

pour Stas

pour Maman

Chère et bonne Maman.

~~pour~~
pour Sophie

Je suis bien content de votre
lettre. Monsieur Drapeau
est très satisfait de pouvoir
partir pour Myrista il
vous quittera demain à dix
heures du matin.

Il n'y a point de pluie.
Je vous remercie encore une
fois pour votre lettre chère
et bonne Maman. Nous avons
été hier soir chez le
Stanislas avec papa. Le lilas
est dans tout son beau. Je
vous baise les mains chère Maman.

J'embrasse Sophie ainsi
que Plas!

Votre fils respectueux
Mademoiselle Susanne
vous baise les mains.

Adieu chère et bonne maman

5
Le 23 Mai 1865

Plas

Leopol 1969

830
4/2
6

Chère et bonne
Maman!

J'ai reçu votre lettre chère
et bonne Maman
hier matin, je vois que
vous ne devez pas trop vous
amuser à Vienne, et que
vous serez assez contente
de revenir à Leopol.
Aujourd'hui il fait assez
chaud la neige fond et
tombe avec fracas sur

les jours. La tante Pauli-
ne a été ici, elle nous
a fait une longue visite.
Il y a aujourd'hui soirée chez
Madame Bussot.
La tante y va avec son
vous faites nos soirées
bien tristement, depuis
votre départ chez Madame
nous n'avons vu person-
ne outre le vicar et
le vicarise Turet.

Tous attend chère
Maman avec une bien
grande impatience
aussi que Papa pour
vous voir une fois tous
réunis après une absence
d'un mois et demi. M^{re}
Drieu nous y a été cher
Agénor et lui a apporté
le télégramme de l'oncle
c'est bien dommage que

ce que me je ne soit
pas tombé en siie jours
plus tôt, l'oncle aurait
eu moins pu profiter
de la chasse.

Adieu chère et bonne
Maman je vous baise
les mains ainsi qu'à
Papa l'oncle, la
tante l'oncle et cetera.
J'embrasse Sophie
votre très respectueux
fils
Louis Bois.

Le 10^e avril 1869 $\frac{3}{5}$
8

Cher et bon
Oncle.

Il nous a été bien pénible
d'apprendre par oncle
que vous avez gagné le même
mal que Mimiola et
qu'on a dû vous faire
l'opération, chose mille-
ment agréable, et bien
douloureuse. Monsieur
Drieu desyetti se frotte

Tout a fait bien il a
même été deux fois
chez Agénor, une fois
pour lui dire que il
avait vu le léopard et
la seconde pour lui
apporter votre réponse.

Je crois que le temps ne
serait pas même favorable
pour la chasse car
la neige commence
à fondre, et une horrible

boue (jamais de blou à
Le'opold empêchant les prom-
sants de se promener
sur les trottoirs, sans
échasses) qui doit se faire
d'autant plus sentir à la
campagne et surtout dans
les forêts. On avait envie
de renvoyer M^{lle} Laim du
casino bourgeois pour ce
qu'il leur disait les ven-
se's hoop erne, mais M^{lle}

Milord et plusieurs autres
ont voté contre cette
proposition et ils ont
gagné le procès.

La princesse Sapieha
a été très malade ven-
dredi; aujourd'hui elle
va mieux.

Adieu cher et bon oncle
je vous baise la main

avec très respectueux

neveu

Stanislas

Chère et bonne maman

Je vous remercie bien chère et bonne maman
 d'avoir eu la bonté de m'écrire cette lettre, elle
 m'a fait bien du plaisir. Je crains que vous
 ne tardiez pas à venir nous voir, le froid est si
 rigoureux vous devez aller à l'hôpital La Sainte
 Pauline est venue nous voir aujourd'hui, elle
 compte partir dimanche pour Myristina. Elle
 ne peut partir plus tôt à cause du grand froid.
 La Sainte Fanny partira peut-être demain
 On continue à mettre le plancher dans la
 salons, les ouvriers m'ont aujourd'hui exécuté

avec tous coups de marteaux. Nous avons été
été avec Tia, Sophie et Marie chez Madame
Toshuska le lundi de la Pentecôte.

Mademoiselle Susanne se porte un tant soit peu
malade, Tia ne lui permet pas de sortir par ce
froid. Monsieur Pier ne vient pas chercher
les chevaux, on l'attend tous les jours, il ne voit
doit même coucher dehors; l'écurie est tellement
chaude. Nous ne savons pas ce que fait Pier.

Je vous baise chères et bonnes mamans les
pieds et les mains.

Je baise les mains à l'oncle Stanislas

Notre fils respectueux
Ad. S.

655
11.

Nr.

Aufnahmschein.

Womit bestätigt wird, dass Stanislaus Graf Potuchowski Lemberg
gebürtig, als öffentlicher Schüler in die III Klasse des hiesigen k. k. II. Ober-

Gymnasiums aufgenommen worden ist, und bei der Aufnahme die vorschriftsmässige

Taxe	} 2 fl. 10 kr. Oe. W.	von fl. — kr. — Oe. W. entrichtet hat.
Das Schulgeld		
Bibliotheksbeitrag		

Von der k. k. Gymnasialdirection.

Lemberg am 17^{ten} December 1865

Georg Pacheco
K. k. Director

Très chère Maman! Je suis arrivé hier
à onze heures du soir à Liéport et
enfin venu à temps pour le train
express. Aujourd'hui j'ai été chez
Schif qui m'a montré l'étoffe
qui m'a pas du tout passée
Papa a bonne mine je l'ai
vu aujourd'hui qu'un mo-
ment puisqu'il dîne au Casino
et je n'en suis pas membre
je dois le rejoindre au théâtre
à sept heures et j'espère passer
toute la soirée avec lui

Je n'ai pas eu le temps de
l'écrire de Tarnopol je t'ai dit donc
que je t'ai donné à François 5 fl
pour la route et 1 fl comme pour
boire, au même temps je t'ai fait
de donner au cocher qui m'a con-
duit à Thorschow 50 R que j'ai
oublié de lui donner. Todor n'est
pas encore à Leopol mais j'espère
qu'il viendra aujourd'hui, en
tout cas je t'en donnerai des nou-
velles demain ou après demain.

Je t'ai baisé les mains les deux
Maman baisé les mains à
l'oncle auquel j'écris aujourd'hui
embrasse Tia Sophie Mariola
Adieu et jurio

Te iubescis
Pet

Chère et bonne Maman!

Je pourrais pas Vous souhaiter
la fête de vive voix comme je
le fais chaque année, mais bien
accepter les souhaits les plus sincères
de votre fils qui Vous aime et
qui ne trouve pas assez de pare-
les fins exprimer ce qu'il sent.
Dieu donne que ce soit la seule
année que nous passions ce jour
qui nous est à tous si cher sans
Vous chère Maman et cher Papa.
Dieu donne que l'été soit
mulléce à l'année et que Vous
n'ayez pas besoin d'aller à ses
côtés, qui Vous font perdre tout
l'avantage qu'on a à la
campagne.

Mariale Superior et Madame ont reçu les
 lettres de Papa, dans lesquelles il dit qu'il
 ne peut venir à Triala qu'après les diètes,
 la seule bonne chose qu'il y ait dans
 tout est qu'elle ne durera pas long-temps.
 Il y a des cours de charité qui sont
 arrivés, je crois qu'elles resteront deux jours
 car elle ne peuvent pas s'engager pendant
 une fête.

Dans huit jours au plus tard nous
 espérons pouvoir vous féliciter de
 ce vain, aujourd'hui nous devons
 nous contenter d'écrire ces quelques
 lignes qui ne peuvent contenir qu'
 une minime partie des souhaits
 de robes tous et surtout de votre
 très respectueux
 fils
 Jfa

Ségol 1870 13/8

Chère et bonne Maman.

C'est pour la première fois de ma vie que
je n'ai pas le bonheur de passer le jour, samedi
du quinze Août avec Souchère et bonne Maman.
Veuillez du moins agréer de loin les vœux les
plus sincères de ma part. Je vous souhaite
un long et heureux vie une bonne santé
et beaucoup de bonheur avec Vos enfants. Je
ne saurais vous dire comme cela me peine
de ne pas pouvoir vous exprimer de vive voix
les sentiments que je vous porte. J'ai reçu la lettre
de papa. Hier elle m'a fait un plaisir d'autant
plus grand que je n'espérais ^{pas} recevoir
une telle trace par sa chère main.
Nous nous réjouissons beaucoup de vous revoir
bientôt. Je séjourne à Marienbad adieu vous
embrasse. puis que vous n'avez point eu
le temps de m'embrasser. Je vous embrasse.

Qu'un de ces jours j'enrais à papa pour le
remercier de sa lettre. Sophie trouvera la
lettre à Passembert. Sape
Le va bien les maris ainsi qu'à papa peut-être
Sophie

Votre fils respectueux
W

Adam

23/10 72

Chère chère Maman.

En arrivant à Leipzig je me suis empressé de Vous écrire, mais quel fut mon étonnement en trouvant aujourd'hui ma lettre sur la table j'avais oublié de la porter à la poste.

Maintenant tout ce que je Vous disais dans ma lettre du vingt de ce mois est de trop puis que Papa Vous a donné tous les détails possibles quand au transport des chevaux.

Je Vous baise les mains très chère Maman

Votre très respectueux fils

Leipzig 23/10 72.

Amis la Gode

Très chère Maman: Je suis forcée
 de te renvoyer la lettre de Sophie en vain
 puisque Papa ne veut pas la recevoir
 en disant qu'il n'y a rien à faire.
 Je pars demain définitivement et
 je serai le dix à Tustin. J'espère
 trouver une lettre de ta très chère
 maman à la poste, mais comme
 je ne sais encore comment je vais
 demeurer et quelle sera mon adresse
 après la boutique de la meuble gravé.
 rest. et j'en ai la réclamation de mon
 arrivée.

Je te baise les mains très chère
 Maman ainsi qu'à Louise et à
 embrasse. Ta Sophie Mère et
 Julia

Votre très respectueux fils
 C.

Innsbruck 11/10 1892.

Très chère Maman. Me voilà finalement
à Innsbruck. Je suis arrivé hier au soir
aujourd'hui je vis déjà de mon
appartement. J'ai une chambre et
une antichambre que je paye 20
la vie est tout aussi chère même
si elle n'est pas plus chère qu'à
Napoli, pour une nuit que j'ai
passée à l'hôtel d'Autriche j'ai
payé 98 je vis neuf fr. avec di-
ner thé et café le matin. J'ai
cherché partout une véritable
Hausknot, impossible de le trou-
ver il faut que je aille à l'hôtel
et je crois que pendant tout le
temps que je serai à Innsbruck
je ne pourrais faire autrement.

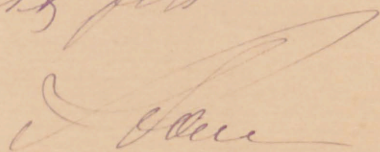
Lundi je m'adresserai à l'université
qui est encore tenue par les Jésuites
D'après ce que m'a dit un
professeur de théologie je pourrai
faire mon examen au mois
de Mars je me mets dès lundi
au travail il n'y a rien de
nouveau à faire la nuit
j'espère pouvoir te donner plus
de détails sur cette ville dans
deux jours quand je au jour d'hui
je suis déjà à point de main les
je t'embrasse avec les mains brisées
Maman embrasse l'ambroise
et frères et sœurs

Notre très respect

Mon adresse est: Bureau des

Hardyplatz N° 88

I poite.





FS

646

22

Stanislas Marie Goluchowski.

Dla Tia Fisher, omnibus	1 fl. 60	
Lypara	16 fl.	408
Gouta d'orange		40
Dekoracje		9 fl. 40
Fant	13 fl.	
Stawice	2 fl.	
Takiermowa	1 fl.	
Dekoracje	9 fl.	
Bukowy	7 fl.	508
Murylowa	40 fl.	—
	<hr/>	
	100	30

Handplay N^o 88
I Fork

Innsbruck 22/10 1873.

647
24

Très chère Maman! Ce n'est, qu'aujourd'hui
que j'ai reçu votre lettre du 17 Octobre
elle a eu donc besoin de cinq jours pour
venir de Shata à Innsbruck. To me deman-
des si je me trouve bien ici, je crois que
l'on peut être mieux ailleurs mais puisque
j'y suis il faut bien rester et se conten-
ter d'un bon de 14 mille habitants.

La ville pourrait facilement en contenir
trois ou quatre fois autant, c'est pour cela
que les logements sont assez vastes et assez
bon marché. Les hôtels composent la moi-
tié de la ville donc il doit y avoir assez
d'étrangers en été. Mes professeurs je ne les
connais pas du tout je ne les vois qu'aux
heures des cours qui me prennent quatre
heures par jour. Quand au lait c'est
très difficile de s'en procurer et je ne

compte nullement en prendre car tout
ce que l'on apporte au rille est coupé de
moitié avec de l'eau ce qui rend le
café si clair. Mes connaissances ne sont
pas nombreuses. Jusqu'à présent je ne con-
naiss que le prince Hohenzollern qui est arri-
vé de Rome et qui connaît Agenor puis
un capitaine et hubans le baron Dörfl
On m'a forcé la main pour que je
me présente à M^{lle} la Comtesse. L'affaire qui
court après les connaissances nouvelles s'en-
venant beaucoup à ce qui il semble; - quana
à toutes les autres questions que M^{lle} me
faites chère Maman j'ai donné tous les
détails possibles dans mes dernières lettres
Je ~~vais~~ vais fuir allant à l'université
pour une heure j'en ai déjà passé
deux ce matin et j'en aurai encore
une de trois à quatre je M^{lle} baise les
mains chère Maman
V. de Brocch
L

648²⁵

J. S. Du port de Venne à huit heures
et l'on arrive à cinq de l'après diner à
Tunis bank.

J'embrasse l'amié pères et soeurs
amis avec la bonne So

Innsbruck le 26 Octobre

1873

Très chère Maman, j'allais finir ma
lettre et l'envoyer à la poste lorsque
le brinsfriseur m'a apporté votre bonne
lettre en date du 22 de ce mois je n'ai
donc eu rien de mieux à faire qu'à
déchirer l'autre et me mettre à écrire
une seconde lettre. Ne croyez pas chère
Maman que le portrait d'Innsbruck
que je t'ai fait ne soit la suite d'une
trop longue ennui, je me bore tout à
fait bien à Innsbruck pour m'amu-
ser je ne m'y amuse pas mais je
voudrais savoir où est l'endroit bon
ou je ne m'ennuie pas. Et me fr-
ches toujours la morale à cause de
ce défaut, je serais sûrement mort au
milieu de ma famille mais puisque
cela ne peut avoir lieu il faut bien
se contenter de ce que l'on a

Aujourd'hui j'ai été chez la comtesse Lapp
où j'ai fait la connaissance d'un jeune
Estebasi ici on ne rencontre que des
Durchlaucht, tous sont pauvres comme des
rats d'église par exemple Hohenloh a pour
toute fortune un revenu de trois mille
florins et il n'a aucun espoir de pouvoir
hériter d'une plus grande fortune tout de
même il tient équipage tout du vin de
champagne tous les jours et est tout à fait
un jeune homme très riche tous font de
même mais je ne comprend pas com-
ment ils font pour suffire ne font-ils
pas de dettes. Estebasi est le seul qui soit
riche et il n'est venu à Innsbruck que
pour finir ses études ~~deux~~ Tout le se-
maine sans excepter le dimanche on va
chez soi jusqu'à cinq heures puis on dîne
et tous vont au théâtre excepté moi
qui trouve que c'est trop cher pour

le peu de plaisir que l'on y trouve
ne je reviens a la maison pour ne
plus sortir ainsi que je suis hors de
ma chambre entre les heures de cours une
heure et demie.

Aujourd'hui je suis un peu mieux
et je commence a pouvoir parler sans
souffrir, j'ai en marchant peu-
stant trois jour une toue, qui me
m'a fait perdre de dormir mais
maintenant j'ai fait un bon petit
somme qui m'a un peu remis,

Je ne sais comment j'ai fait pour
gagner celle tout portant toujours une
chemise en soie et ayant un jabot,
lot d'hirne je crois que c'est ce vent
qui me l'a fait gagner, me l'a en
inquietes pas chez Maman puisque
je suis déjà mieux, et que j'espère
être tout a fait bien dans deux
jours

Je t'ai baillé les mains les chères Maman
c'est maintenant mon tour de t' supplier
de t' soigner et surtout de ne m'écrire que
sans la dictée d'une de tes nombreuses
sœurs qui sont encore à la maison
J'embrasse l'oubli de tes pères et cousins

Adieu très respectueusement,

Je t'aime

L. G.

P. S. Je me rappelle maintenant que
t' dois être à Lemberg ayez donc la bonté
de dire à Papa que je suis ici tout il y
a deux ou trois jours et que je lui baïlle
les mains.

851
28
Innsbruck le 1/11
1873

Tres chere Maman! Me voila definitivement remis, je ne tousse plus depuis je tousse comme d'habitude, la chemise de flanelle que Papa m'a donnee m'a beaucoup servie, et je crois qu'il faut toujours la fuster a Innsbruck ce miserable bon a une temperature si changeante que l'on ne sait vraiment que mettre, le matin par exemple il faisait tres chaud et maintenant il gèle.

Lui j'en ai répondu a la lettre que Papa a eu la bonte de m'écrire, il est tres probable que je revienne a Lemberg faire mon examen, puis que M. Wilmann le recteur, est d'un avis contraire de celui de M. Paschicow, aussi que maintenant je ne sais vraiment ce

que je dois faire, je W assure très
chère Maman que si ce n'est
pas W et Papa qui desirant que je
fasse mon examen et que je finisse
se mes études je m'en retournerais
tout de suite à Lemberg ou à Szekel
C'est si commun, de faire des courtoisies
à tous les professeurs pour qu'ils
daignent W passer, et W donner des
renseignements. Tout de même il faut
bien le faire, et en prendre son par-
ti je ne puis malheureusement dan-
ger rien, c'est le mieux, de ne
pas y penser. Je suis à la recher-
che d'un maître d'étude jusqu'à
à présent je n'en ai pas trouvé
les police me donnera des renseigne-
ments, pour un domestique im-
possible d'en avoir, on ne pro-
pose un garçon d'hôtel mais

à des conditions inabordable pour
 moi, il faut donc que je garde ma
 bonne ce qui ne me conviendrait pas
 car je n'aime pas à avoir une
 femme à mon service. Elle a au
 moins cet avantage qu'elle est très
 bonne et qu'elle me soigne, un pe-
 tit présent en a fait tout de suite une
 bonne amie.

Mais il faut que je ferme ma
 lettre il est presque deux heures du
 matin et il faut se coucher je t'
 baise avec les mains très chère Mo-
 man ainsi qu'à Papa, embrasse
 Misiola et Jasio

Ton très respectueux
 fils
 Johanna

Lophie et Misiola pourrout m'écrire
plus souvent en tout cas j'écris plus
de lettres que je n'en reçois. Si je ne
me trompe j'est ma 25^{me} lettre que
j'écris à la maison et je n'en ai
vêtu que 9. C'est pourtant une
grande différence.

Je t'aime encore une fois les mains
très chère Maman et soyes sûre que
je n'ablie jamais le moment de
vous à minuit.

Tobie fils
Cg

Instruits le 2. Novembre

1873

Très chère Maman! Misiola m'a écrit
 ce matin de Shalô qu'une mauvaise
 disposition l'a retenue jusqu'au 30 du
 mois passé. Elle me dit que l'été
 heureusement un peu mieux, mais
 qu'il l'a fait encore quelque jours
 l'a remettre, c'est donc la bonté de
 m'écrire tout de suite les deux Maman
 comment l'a poster, car voit ablement
 mauvaise disposition est d'autant plus grave
 que l'a souffrir des yeux, et un refroidi-
 sissement serait très nuisible. Le ^{froid} ~~froid~~
 au mois de Décembre est d'autant plus
 mauvais qu'il est humide et que voyez
 quand la nuit il faut prendre des précautions
 pour s'en préserver.

Le scirocco p nous poursuit il vent
 aujourd'hui à renverser une maison
 ce qui a effectivement eu lieu

il y a quatre jours de cela.

Aujourd'hui je finis ma lettre W agnès écrit
hier je te supplie seulement de me donner
tout ce suite de tes nouvelles
je t'ai laissé les mains bien chères Maman
ainsi qu'à Papa

Tout tes respectueux fils

Polakowski

85
32

Instruits le 14. Novembre
1870

Très chère Maman. Le 12 et le 13 et même deux
bonnes journées pour moi; j'ai reçu deux lettres
-elles m'auraient fait bien plus de plaisir
si j'y avais trouvé que P. P. fustier tout a
fait bien, malheureusement c'est un mal
qui a besoin de temps, et que l'on ne
peut guérir en quelque jours, heureusement
P. a fini par suivre les conseils d'Edle
et qui sait si P. l'aime fust plus tôt en P.
ne P. en seroit pas mieux guéri. Mais
à moi la toue est passée je n'en suis
qu'une toue tout feu affouilli, ces derniers jours
nous avons fait avec le prince de Hohenzollern
une excursion à Kranowitz et au
Bergsch chez le Comte Spauer un vent
avec deux enfants, malheureusement Hohenzollern
a quitté Innsbruck et va à Vienne
c'était mon seul compagnon.

$$\begin{array}{r} 46 \\ 650 \\ \hline 22360 \\ 246 \end{array}$$

Imstrunk est ²⁹ ~~comme~~ toujours, rien ne change
 de tous les soirs entre dix heures et minuit
 on ne peut ôter son cigare de la bouche
 les exhalaisons sont si fortes, on se sert de
 petites chovettes pour transporter toutes les
 odeurs de la rille, car on ne sait pas ce
 que veut dire un canal, heureusement que
 cela ne dure qu'un mois en automne
 et un mois au printemps ce serait un
 délice, encrement pour le cholera s'il s'y
 mêlait on ne pourrait jamais s'en de-
 faire, la description n'existe pas on
 trouve que cela coûte trop cher,

Ce qui m'étonne c'est que l'on ne
 fait pas ces opérations en hiver
 maintenant il faut encrement assurément
 ainsi que je ne fais pas encore beaucoup
 per, j'attends la première neige gelée

10-5

J'étais aujourd'hui à L'ouk Samikha
 il doit être encore à Jushynok, il ne ren-
 dra qu'au mois de Décembre à Léopol
 comme il le fait depuis deux ans

Je t'ai baisé les mains très chère Maman
 ainsi qu'à Papa embrasse toute la famille
 ainsi que le bon vie Tra

Tu es très respectueux fils

Polubinski

P. S. tu es la bonté de remercier Papa
 pour le Jareta Louwska, je l'ai reçu
 ce matin pour la première fois avec
 sans les journaux du premier Novembre

Instruits 15/ii 573.

Tres chere Maman. Il y a justement
aujourd'hui quinze jours que j'ai
quitté Katala et ma famille, ce temps
me parait être une éternité, d'autant
plus que je ne connais pas une que
rire et depuis que je suis ici je n'ai pas
adressé la parole à qui que ce soit excepté
à ma bonne qui parle une langue
incompréhensible pour moi, d'autant
plus qu'elle n'a pas une dent, un jour
je lui ai demandé son âge, elle prétend
avoir quatrevingt ans mais moi je
lui en donne au moins cent cinquante.
Je ne me suis pas encore
habitué à rester toute la journée avec
moi, mais j'espère qu'avec le temps
je m'y ferai, je ne compte nullement
faire des connaissances, je les trouve
tous par trop bourgeois et possédant

une intelligence par trop mesurée
au moins y regardant aux apparences Les
professeurs sont tous de bons vivants, qui
passent leurs soirées dans les *Prinsipal*
auprès devant eux, une bouteille de cette
abominable boisson que l'on appelle
le tricoté vin. Les professeurs sont de
très braves gens mais excessivement
bourgeois, ils ne travaillent qu'à ces
nages où la force est nécessaire les femmes
les remplacent dans tous les autres tra-
vaux. Les brocheuses sont si laides
avec leurs queues qui elles pourraient
servir à Perichin d'épouvantail pour
ses oisifs et je suis sûr qu'il n'en ont
eu fruit non endommagé par les plus
moindres et *Qui* *Quand* à la
Susbacher "bonne robe" masculine
et féminine on peut facilement
la reconnaître, ils sont faits tous
sur le même moule.

grands, forts, des pièces qui pourraient à
la rigueur servir de petits bateaux, ainsi
si que les mains leur boîte est comme
créée pour la commode de Victorine ou
ne voit que des Papereux. Un jour à la
contrée elle est mangée infirme autour
de la ville mais je n'ai été ni où
nulle part je garde les promenades
pour le printemps, mais comme
je ne puis grimper je prendrai
un cheval ou un âne. Si je puis
faire mon examen au mois de Mars
ce qui est très probable j'irai si n'ai
pas en Italie au mois de Mars mais
surtout au mois de juillet pour
pouvoir finir mon droit l'année
prochaine, et entrer tout de suite
à la *Vindobonensis* *Hellfeld-*
bernt pour un an et puis passer
au ministère comme beaucoup de

gens qui l'ont déjà fait.

Pour aujourd'hui je finis ma lettre
mais j'espère encore te écrire très chère
Maman Samedi je t'embrasse les mains
ainsi qu'à ta très chère tante. Amis les
autres j'irai dans deux jours embrasser
la bonne Fra Sophie Mariola Adame et
le petit Jussio

Ton très respectueux fils

Las.

859
36

J
Innsbruck le 20 Novembre

1873

Très chère Maman! J'ai tardé de répondre aux
télégrammes que j'ai reçus ces derniers jours ayant
fait une excursion de 24 heures, mais hier matin
j'étais déjà à l'université, et comme j'avais
assez à faire je n'ai pas pu le faire, surtout
que je suis allé dormir à huit heures et ait
un peu fatigué de la nuit que j'avais pas-
sée en chemin de fer. Mon Italien un certain
Monsieur en lunettes veut de me donner son
heure, je trouve qu'il exige un peu trop, je
lui donne 1 fl par heure, je crois qu'à
Lemberg on ne paye pas plus, et surtout
qu'il faut que je donne 15 florins par mois.
M. roita tout a fait seul, Söhenlöhle et ait
partie d'Innsbruck après un examen qu'il
a fait. Esterhazy reste bien enroué mais nous
ne sommes pas de si bonnes connaissances
qu'avec le petit Foly comme on le nomme

iii. Les dames de la société ne sont pas nombreuses, outre la Landesmutter et la Commandante, il y a une certaine Contesse Permsion avec ses enfants de 20 ans puis une Jean Schaffgotsch à Schmeburg, puis quelque Anglaise, mais on ne voit ces dames qu'à aux bals qui ne doivent pas être nombreux; hier il y avait théâtre mais cela doit être usé dans un pays bon, je crois tout de même qu'à la longue j'irai au théâtre on ne peut pas lire depuis six heures du matin jusqu'à dix heures du soir, je prendrais je crois une place dans un fauteuil, comme on les nomme ici, surtout que l'on paye peu, 6 sig. \$ ce qui est fort peu, et on peut au moins passer une heure dans une salle éclairée, que l'on nomme théâtre, de temps en temps on a aussi des concerts mais ils sont fort ennuyeux et les artistes sont pour la majeure partie des diletantes à la M. Mewska, et souvent même moins lous

J'espère d'après le dernier Schegroumme
 que le Pape s'est tout-a-fait bien, et que le pou-
 ves sortir; dès que il trouvera un moment
 libre avec la bonté de m'écrire par un
 de mes frères au moins quelque mots
 je le en sera très reconnaissant mainte-
 nant je le dis au revoir et je le baise
 les mains ainsi qu'à Lope auquel j'ai
 écrit avant hier, je me propose d'écrire
 ces jours-ci à tous ceux qui ont en la
 bonté de penser à moi
 J'embrasse pères et sœurs

Votre très respectueux
 pt

Joseph Lohowicz

Innsbruck le 26 Novembre
1875.

Très chère Maman! Ce n'est qu'aujourd'hui
et'hui que j'ai reçu votre lettre en date
du 19 de ce mois, dans laquelle V^o me
parle du telegramme avec les 150 fl.
Cela m'étonne que V^o n'ayez pas reçu
le mien adressé à Papa où je le re-
mercie pour ses souhaits et pour la
somme qu'il m'a voulu envoyer car
je crois que l'on a dû se tromper
à la poste car l'argent m'est parvenu
le 17 mais n'est écrit que A. J. J.
Chowski l'expédie, ainsi que j'ai prévu
que c'était Papa qui me l'envoierait.
Maintenant je répare mon erreur et
je le remercie bien pour V^o souhaits
et pour votre présent. — Mieux m'est
que le temps est affreux à Lemburg
nous pouvons aussi nous en plaindre

de à Imssbruck, pour mon compte
j'ai regagné ma souz de plus belle
avec ce changement éternel de température
re. le matin il neige, a midi un vent
glacial qui s'empêche de marcher le
soir une température de froid temps aimé
que l'on peut se passer de surdout
mais ceci n'est es core rien en com-
paraison du changement de vent tout
à un coup le plus glacial change en
serrato qui est brûlant. C'est presque
incroyable pour quelqu'un qui n'a
pas été à Imssbruck.

Ahier j'ai écrit une longue lettre à
Papa demain j'écris à Sophie à la
quelle je n'ai pas encore répondu à
ses deux lettres, Je t'embrasse les mains
très chère Maman ainsi qu'à Papa
embrassez vos frères & sœurs

Votre très respectueux fils
D

663
40



F. Ferrari inv.

C. Agnoli del.

S. STANISLAO KOSTKA

della Compagnia di Gesù

*Le RR. M. M. Mantellate di Roma nell'anno
1837. preservate dal Morbo Colera fecero incidere in
cuore del Santo Giovanetto piemonte riconoscenti
della di Lui protezione.*

*Stampato a Stai per son orolo Nido
avvenevoli il 18 Novembre 1855*

Tous bruits de Décembre

1875.

Très chère Maman! Dans la dernière lettre que j'ai reçue de M. N. elle me dit que finalement M. N. partira tout-à-fait bien et que M. N. commence même à sortir à pied, cette nouvelle m'a un peu tranquillisée, car franchement parler j'étais bien inquiet pendant tout ce temps, je ne saurais jamais comment M. N. partira et est éternel mieux que l'on m'écrivait n'était pas rassurant. Mes vœux t'ont bien bonnes

de m'écrire, mais elle ne me
saisait jamais le véritable état
de votre santé.

Innsbruck le 3 Décembre
1875

Mon maître d'Altein, j'ai vu votre
de droit m'ont empêché de finir hier
ma lettre et ce n'est que ce ma-
tin que je puis la finir étant
revenu un peu plus tard à la
maison, à cause du théâtre fermé
et d'une après soirée en l'hon-
neur de Sa Majesté L. & Roy.

Je vois de ma fenêtre que le
temps est magnifique et que
la gelée a commencé, nous
avons

ces derniers jours un temps
 chaud mais pluvieux, la ville
 était inondée de boue j'aurais
 même l'intention de m'acheter
 un petit barcou a rapier
 pour me transporter d'un
 endroit à l'autre, mais
 aujourd'hui on n'en a plus besoin
 et je crois que l'hiver va commencer.

Il y a eu hier grande fête à l'un
 versité le recteur a tenu un dis-
 cours, puis le Jesuiste a chan-
 té le fort oratoire... on a décoré
 toutes les salles le soir on a mu-

ouvert les fenêtres, enfin ce jour
a été fête à l'université comme
nulle part autre.

Tout de même quoique j'aie assez
à faire dans ce bâtiment, ~~très-désiré~~
~~me~~ je serais bien heureux, de le quit-
ter, et d'aller finir mon université
à tout autre part, car cette ville est
créée pour que l'on s'ennuie, sur-
tout que j'ai le malheur d'avoir
une année comme on ne s'en sa-
pelle pas depuis longtemps, pour
le manque de jeunes gens, et encore
ce petit nombre à son casino où
il passe ses soirées.

Adieu chère et bonne Maman je t'embrasse
tes meilleurs amis qui à Papa embrassent
le reste de la famille. ~~Je t'embrasse~~
~~avec~~

86643
Strasbourg le 4th Decembre

1873

Très chère Maman! J'ai reçu en
ce moment votre lettre en date
du 30 du mois passé, et quoi
que je t'ai écrit hier je m'im-
presse d'y répondre tout de suite.
Tu me demandes de mes nouvelles
et des détails sur l'état de ma
santé je préfère n'en pas parler
comme il n'y a pas de chan-
gement. Un jour je soussu le
jour l'autre la nuit, mais comme
j'ai bientôt deux ans celle fois,

je commence à m'y habituer
surtout que je ne fais aucune im-
prudences ainsi je ne crains pas
que l'état empire, et même
je crois qu'en étant plus de
temps à Innsbruck elle me gué-
rira tout à fait, on peut regar-
der ce séjour comme une cure
et si ce n'était pas le vent
et ce changement de température
éternels, je crois qu'aujourd'hui je
serais tout à fait rétabli, on se
couché assez tôt on se lève
matin, pour les repas ils ne

peuvent pas être plus régulières
 je dîne le matin avant
 huit heures dîne à cinq heures
 et demi et le soir je prends
 un verre de bière, ainsi que
 l'on peut dire que les jour-
 nées les repas le sommeil tout
 enfin est réglé à la mi-mes-
 se, c'est un jeu monotone
 très commun, mais jusqu'à
 je ne puis le changer il
 faut bien s'en contenter.
 Le mariage Russocki avec

le Conte Coromini ne fait grand
plaisir, j'espère que sa me-
chante langue, sera en repos
dès qu'elle atteindra son but
en tout cas cela me fait
plaisir de la savoir finalement
étalée, j'admire seulement
la quantité de mariage qu'il
y a à Lemberg, et ajouter
que pour la morgue partici-
re sont les grandes demoiselles
qui se marient.

Je te baise les mains très
chère & très bonne à tous
baise les mains à Papa embrasse
le reste de la famille Robert

668
45

2
Tombouctou le 11. / 12
1873. -

Très chère Maman! J'étais tranquillement dans ma chambre, lorsque j'entendis un vacarme infernal dans la rue, je me leve et je vois de ma fenêtre une foule qui hurle au feu, mais aucun ne songe à venir à l'aide, au même instant entre ma porte dans la chambre et m'annonce que il y a une incendie vis-à-vis de notre appartement tout à côté du magasin de mon propriétaire je cours en bas l'aider à emporter les choses les plus précieuses, mais je ne vois pas un seul homme avec un verre d'eau, ce n'est qu'après un quart d'heure que se sont montrés les

pompiers, mais toujours sans eau.
Heureusement pour Innsbruck que le
feu ne prenait pas de grandes dimensions
sous ce ciel sans cela tout aurait pu brû-
ler, il n'y a eu qu'un seul homme
qui a reçu des brûlures un peu pro-
fondes, et c'est justement celui qui a
été cause de tout ce malheur
ce qui me fait beaucoup rire ce
sont les mêmes affaires de toutes ces
villes femmes qui ne feraient que
courir dans tous les sens sans aider
au contraire elles animaient le
feu avec leurs longues jupons, c'était
tout à fait comme si l'on avait
envoyé une centaine de hommes comme
nous en avons une à Athènes, errants
pleurant, ce qui les a fort étonnés

c'est que je n'ai pas suivi leur
exemple, et que j'états tout-à-fait
tranquille.

Je ne sais si chère Maman se
s'as avec vous mes dernières lettres
ces jours-ci j'en ai écrit une à Papa.

Si l'onik Samis bar, il doit bien
être déjà à Lemberg, pour les fêtes
de Noël qui auront bientôt lieu.

In ce moment je remarque que mon
logement est pestiféré, c'est presque
intenable avec le manque de ca-
monce, je voyais en être qu'au
pour quelque temps mais enfoncé
d'hui je remarque que cela se
commence de rechef. Je trouve que
les braves Luthiens n'ont pas de nos
connaissances nos gens, et que cela leur

est tout-à-fait indifférent.

On a arrangé ici une société de
patineurs, et les gens restent sur
la glace jusqu'à ce qu'ils ne
leur envoie pas le bonheur, surtout lors
qu'il y a chair de lune ils y res-
tent une demi-heure, jusqu'à ce qu'ils
sentent qu'ils ne peuvent plus aller
les admirer, mais d'après ce que l'on
me dit, le sport est ici en enfance
personne ne sait patiner, et
l'emplacement est si petit que ce n'est
même un talent de courir sur
des patins. Mes sœurs me disent que
si leur permission d'apprendre à
patiner, mais j'espère que ce n'est
pas sur l'Isle ou tout le monde
va la société et tellement même

que c'est presque impossible d'y aller et de se mettre en spectacle à tous ces gens, j'admire seulement les dames de la société de Lemberg qui y vont.

Mais je vois que je ne pourrai jamais avoir cette lettre et il est presque une heure de la nuit et il faut se coucher. Bonsoir donc mes chères Maman, je t'embrasse les mains pour procurer ton bon papier, baise les mains à Papa, en passant frères et sœurs ainsi que Tia. Si Simek est à Lemberg ayez la bonté de lui dire que je lui baise aussi les mains

Votre très respectueux
fils

Antonin

67/48
Tombouctou le 18. Decem.
1873.

Très chère Maman. Je ne comprend pas ces désordres à la poste, je reçois au ce moment votre lettre, on m'a dit que P. P. écrivait de mon séjour, j'ai pourtant écrit sous les deux jours, et ce n'est que maintenant que j'ai fait une exception à la règle, et que je n'ai pas écrit depuis quatre jours. La raison en a été que tout Tombouctou est dans un tel état de léthargie que l'on ne sait rien, même qu'écrire. Tous les jours partent, les cours finissent ainsi que même l'université est fermée, les rues se déspeuplent, et ce ne sont que les braves bourgeois qui restent ici, et qui font leur emplettes pour les fêtes, je les vois de ma fenêtre acheter des cochons entiers, j'ai

à spectacle depuis trois jours, mais cela
ne me dérange pas trop car ils sont
sous luis, ainsi que je n'entend pas
de bruit.

Le compte faire avant le nouvel an
une petite excursion à Munich pour
me au deux jours, j'en suis si près
que cela vaut la peine de faire ce
petit voyage, et c'est pourtant une pe-
tite distraction, lorsqu'on est dans un
pays si bon comme moi.

Si il n'y avait pas encore des vices,
ce que l'on fait sur tout le monde
si on le connaît, ou si l'on ne le
connaît pas la ville serait un peu
plus soutenable, mais comme ce n'est
maintenant un honnête homme ne

peut exister sans remettre à la raison
 son monde; Moi j'ai déjà été forcé
 de le faire trois fois, mais ces gens
 ont une telle peur du sabre qu'ils
 font tout de suite leurs excuses, et je
 crois qu'à Innsbruck il n'y en a
 qu'un ou deux, qui seraient capa-
 bles de se battre, sans parler des offi-
 ciers qui sont très aimables et n'ont
 pas la prétention d'être craquelles.
 J'écrirai demain à Papa et à Mamma
 qui est une très bonne correspondante
 Je t'embrasse les mains très chère Mamma
 amie qui à Papa embrasse toute
 la famille

Votre très respectueux
 fils

Joseph

673
50

Innsbruck le 21. Décembre

1875. —

Très chère Maman! Dans ma dernière lettre écrite à Papa, je t'ai prié de bien vouloir te faire mettre mes félicitations pour les jours de fête en cas que ma lettre ne t'arrivât pas pour le 24. Aujourd'hui avec la bonté de les accepter, et en cas que la poste est en retard, ne crayer pas que c'est par négligence que je ne t'ai pas écrit, mais ces deux derniers jours j'avais plus à faire car tous mes professeurs, ou correspondants comme on veut bien le dire, sont présents aujourd'hui et comme je ne voulais pas perdre d'heure j'ai dû en prendre trois par jour. Mais aujourd'hui je suis tout-à-fait libre et comme le temps est très beau, et qu'il n'y a pas de neige je vais faire une

excursion de quelque jours, Je crois l'avoir
avoir déjà parlé, mais je change d'itinéraire
pour éviter le choléra qui est très fort
à Munich, aujourd'hui le tout Spawer
m'a dit que il y avait plus de quatrevingt
personnes qui sont mortes en un jour
Je crois que ce n'est pas très exact mais
tout de même il doit être assez fort.

Le matin j'ai reçu une invitation de Mme
Philippowitz pour la veille de St. Pétr., ~~comme~~
tout de suite je suis allée chez elle pour
lui faire mes excuses de ce que je ne pour-
rais pas venir, en lui disant que je pour-
rais peut-être ce jour-là. Je n'ai nullement
l'intention de partir mais avant qu'elle ne
l'apprenne je trouverai bien une autre
raison

Adieu mes chere et tres bonne Maman je
te haie les mains renouvele mes souhaits
haie les mains à Papa.

Touta tres respectueuse,
fil

Sachet

675
52
Tinsbroick le 2 Janvier

1874.

Très cher Maman. Je dois com-
mencer ma lettre par faire des ex-
cuses de ce que je ne t'ai pas
écrit plutôt, pour t souhaiter
une bonne nouvelle année.

Pendant ces derniers jours j'ai
eu un si fort mal de tête,
qu'il m'était impossible de
prendre une plume en main,
aujourd'hui je suis presque tout
à fait bien, et je crois que ce
n'est qu'une indisposition qui
provient du service, et en general
de ce changement étendu de
température. Tous les gens qui

souffrent des maux de tête en
ont chaque fois pour quelque jours
Hier soir j'ai reçu l'Alce télégramme
avec les souhaits d'une bonne
nouvelle année, je W en remercie
bien très chère Maman, votre lettre
bien m'a fait beaucoup de
plaisir.

Mirota m'a annoncé un bal
chez M^{me} Mirowska, pour le 21 du mois
prochain, je suis sûr que l'on a
du parfaitement s'y amuser, ici
à Innsbruck il y a aussi en
une petite soirée chez une anglaise
se Missis Rich, j'ai reçu aussi

une invitation, mais comme
 j'aurais alors la misère de n'y
 être allé que pour faire un
 acte de présence, car on peut
 en être mauvais ^{lors qu'on ne veut pas} part, et comme
 j'aurais reçu une invitation, j'ai
 bien dû aller ce jour là.

Une seule chose m'est encompromis-
 sée, c'est le monde que l'on voit à
 Innsbruck dans un salon, p. e. on
 y voit une chanteuse de l'opéra
 de Munich, qui est en retard
 puis une fille de professeur des
 officiers que l'on ne recevra
 pas à Lemberg, en général, on
 entend dans le salon si on se

serais pas si l'on pourrait se fier à
ces à tous ces gens-là, mais il faut
ajouter que M^{lle} la femme du gou-
verneur et celle du commandant sont
fort légères et que ces deux dames font
le plus à la chronique scandaleu-
seuse d'Innsbruck, et ce qu'il y a
de plus mauvais est qu'elles ne
font pas de mystères de haut
côté.

Ton très cher Maman se souve-
nelle mes souhaits, et t'aime les
mains amies qu'à Papa

Très très respectueusement

fil
Lony

677
54
Lunswick ce 8 Janvier
1874.

Tres chere Maman! Je reçois
en ce moment votre lettre en
date du 3 de ce mois. Je com-
prend que cela doit être un
bien grand vide pour Vous qu'
Agénor soit parti, surtout qu'il
avait le talent et l'animus de
la maison?

Mais il s'est resté encore deux fils, et
surtout un qui fait son bruit pour
sous les absents, et il Vous restera
encore bien des années. Mes vœux au-
re s'oubliepoint pas de s'ôt, avec cette
jeunesse de jeunesse doicé elle pourra
encore longtemps attendre, toutes les
lettres que je reçois ne m'annoncent

Je ne fais un renfort de danseurs, ce sont
toujours les anciens qui paraissent, et le
nombre de demoiselles au lieu de deux
mues reviens à chaque moment un seul.

Depuis ce matin nous avons un froid
de Sibirie, on a peu de jours passés
à Lemberg; j'ai mis tout ce que j'avais
de plus chaud pour sortir, et j'avais
encore froid, mais ma chambre est si
chaude que je n'ai besoin d'aucune seule
fois de faire du feu, c'est un grand av-
antage car le bois est très cher, les froids en
rivalescent avec ceux de Vienne.

Mon gospodarstvo d'hiver est très commode,
je vais aller chercher mes lumières, mon
bois et aussi de suite, c'est un agrément.

ment auquel je n'étais pas habitué
mais à Tombouctou c'est une rigole géométrique
qui ne me sert pas trop.

Le Roi baise les mains très chère Maman
ainsi qu'à Papa et à L'ouïle Hamelou
embrasse toute la famille

Votre très respectueux
ps

Le Roy

Cahier d'histoire Sainte
de Stas Gotuchowski

Thata le 22 Novembre
1861

Elié.

Parmi tous les rois d'Israël, ce fut Achab qui se montra le plus méchant. Aucun d'eux ne commit autant de péchés devant le Seigneur. Il bâtit des autels à une idole nommée Baal, et il entraîna tout le peuple à l'idolâtrie. Tout à coup le prophète Elié parut en face du (Dieu vivant) roi, et dit: Au nom de l'Éternel Dieu (du peuple d'Israël) en la présence duquel je me tiens, il n'y aura ni pluie, ni rosée, pendant ces années, si non à ma parole."

Mais Achab n'écouta pas ses exhortations; au
contraire, il chercha à faire porer en secret le
prophète. Dieu dit alors à Elie: Allez vous en
ici, et cachez vous au torrent de Carith. Vous vous
abreuverez aux eaux du torrent, et j'ai commandé
à aux corbeaux de vous y nourrir.

Elie s'en alla, et se tint caché près du torrent so-
litaire, et les corbeaux lui apportaint tous les matins
du pain et de la viande. C'est ainsi que Dieu prend
soin des siens. Mais au bout de quelque temps le torrent
fut à sec, parcequ'il n'y avait plus de pluie dans

tout le pays. Elle manqua de boisson; mais Dieu vint
encore à son secours, et l'envoya à Sarepta près d'une
ruisse jaillissante. Il la trouva à la porte de la ville, amas-
sant du bois. Je vous prie, lui dit-il, d'apporter moi un
peu d'eau à boire. "Cette femme, bonne et obligeante
courut à l'instant même chercher l'eau demandée; mais
le prophète la rappela: "Je vous prie ajouta-t-il, d'appor-
ter moi aussi quelque peu de pain. Elle répondit: Aussi
vrai que le Seigneur votre Dieu est vivant, je n'ai pas
de pain. Il ne me resté qu'une poignée de farine dans
mon armoire, et un peu d'huile au fond d'une cruche.
Je viens d'ammasser ce peu de bois pour faire cuire le peu

La jeune femme le suivit accompagnée
 de toutes ses servantes et d'un grand nom-
 bre de chameaux. Cependant les parents
 attendaient le retour de leur fils; souve-
 sa mère, gravissant une montagne élevée, regardait
 si elle ne le verrait pas venir.

Enfin elle l'aperçut dans l'éloignement
 et courant à la maison en toute hâte
 elle s'écria: "Il arrive." A peine avait elle
 prononcé ces mots, qu'elle vit accourir le chien
 qui avait accompagné son fils, et qui se mit
 à la caresser.

La joie des parents était extrême. Le vieux Tobie
quoique aveugle voulut voir son
lumièr^{re} même au devant de son fils le père et
la mère versèrent des larmes en embrassant
leur enfant chéri. Tous trois offrirent à
Dieu leurs actions de grâce; puis le fils
frotta les yeux de son père avec le fiel
d'un poisson comme l'ange le lui
avait conseillé. Le remède fut efficace,
et le vieux Tobie recouvra la vue leur
contentement fut inexprimable.

C'est ainsi que Dieu, après avoir éprou-
vé la vertu de cette pieuse famille par l'ad-
versité, la combla de joie et de bonheur.

Daniel captif à Babylone.

Le royaume de Juda tout aussi corrom-
pu que celui d'Israël, fut puni de la
même manière. Nabuchodonosor roi de
Babylone, vint, suivi d'une nombreuse
armée assiéger Jérusalem, et la prit
d'assaut le roi et tous les habitans furent
enmes^{es} captifs dans ses états

623
60

Innsbruck le 26 Janvier
1874.

Très cher Maman. Le matin
j'ai vu Papa te faire un vote du
23 Janvier; je comprend que P'soiger
t'aurait dit ce que je n'écris pas
ayant surtout en une correspondance
si suivie, mais depuis le 1. Janvier je
suis indisposé et j'avois le certain
malaise qui précède la goutte, ~~et~~ ~~voilà~~
Maintenant P'soiger comprend très bien
Maman que mon indisposition est
pardonnable.

Mère j'ai écrit à Papa et je lui
ai donné des détails sur mon état
il n'est pas inquiet tant, je dois
seulement me soigner, et surtout ve-
iller au lit. Je n'ai nulle envie de

me tenir ne pourant pas marcher
Pour des nouvelles je ne puis s'en donner
je ne suis pas au courant de ce qui
se passe. Le prince Lestockoy vient me
voir deux fois par jour, et reste souvent
deux heures.

Maintenant j'ai pris un domestique
ne pourant pas m'en passer mais je
ne l'aurois que le temps que je suis
au lit le trouvant par trop cher je
lui donne par jour 1 r et il vient
pour cela depuis onze heures jusqu'à
six, il m'apporte à manger et me
fait mes petites commissions. Nous
servons de chambre me fait la cuisine
sinière.

Je t'embrasse les mains très chère Madame
ami qui est Papa

John très respectueux
fils
Kotouchev

Innsbruck le 27 Janvier

1874.

Ton cher Maman. J'espère que mes
derniers lettres te sont parvenues, et que
tu ne pourras pas te plaindre de mon
silence. Je voulais te rendre mon infor-
position pour ne pas te inquiéter
mais comme tu m'envies cette sur-
lettre, et j'étais forcé de répondre, j'ai
dû finalement te le dire.

Aujourd'hui je suis encore au lit
mais je suis bien mieux demain même
me j'espère me lever. J'ai pris un
médicament mais c'est plutôt pour
ma propre tranquillité que
par nécessité. Comme j'ai eu

déjà plusieurs atterques de gouttes
je sais plus ou moins ce que
l'on doit faire.

Aujourd'hui j'ai aussi télégraphié
pour que P. ne sois pas in-
quiète, car véritablement il n'y a pas
de quoi. J'ai demandé les gouttes
de Millard comme préservatif contre
le mal de cœur, jusqu'à présent
je n'en ai pas besoin mais je
préfère les avoir, que de les demander
deux lorsque je devrai les prendre.

Je t'embrasse tes amis très chers
Maman ainsi qu'à Papa et
à l'oublié Stanislas

Avec très respectueusement
P. B.
E. W. Tucker

64 287
Innsbruck le 30 Janv.
1874.

Très cher Maman. Je te
demande pardon, d'avoir
poussé la réponse mais mon
domestique est si bête qu'il
ne peut comprendre que l'on
puisse envoyer un télégramme
sans le payer.

Pour le lit je suis forcée de
le garder encore plusieurs
jours, la goutte remonte et
je l'ai maintenant au cou

mais j'espère qu'avec de
la gomme et du digitalis je
pourrai m'en défendre, toute
ma maladie n'est pas in-
quétante car je l'ai eu
plusieurs fois et je sais ce
qu'on m'en bonir, mais je
crois qu'en été j'aurai be-
soin d'une cure radicale
pour ma toue, et pour la
goutte, le médecin me dit

de aller en Italie, mais
j'espère que je n'en au-
rai pas besoin, en tout cas
maintenant je ne puis le
faire avec ce froid.

Je vous baise les mains
très chères Maman ainsi
qu'à Papa et l'oncle
Stanislas

Très très respectueusement

Fils

Yoluz

Amsterdam le 27 Février

1874

Très chère Maman, Je vois en ce moment
 toute lettre avec les 100 fl. je te en renvoie
 bien sûr chère Maman, une seule chose que
 je ne puis concevoir, c'est que tu n'as
 pas reçu de lettres, j'en ai pourtant écrit
 soit Louis et celle-ci et les qu'on m'a
 dit que j'ai adressés à Rome, et une
 à Lombard. J'ai aussi écrit à Papa John
 deux lettres, et je crois que celles-ci au
 moins lui sont parvenues.

Je n'ai rien de nouveau à te dire
 excepte que nous avons un peu de temps en forme

Le Sirocco a fait perdre la neige.

Demain je suis invité chez les Paffe à dîner
ce qui n'est pas très amusant, ensuite je
passe mon temps entre l'université
et ma chambre, je n'ai pas même
encore fait mes recettes pour remercier
les quelques personnes qui ont demandé
de mes nouvelles lorsque j'étais malade.
Le P. béatifie les mains très chère Mamma
ainsi qu'à Papa et l'oncle Stanislao
embrasse Pier et tout le reste de la
famille.

Adieu les respectueux
les
Gy

68 ~~69~~
Amstcrk. le 7 Mars 1741.

Très cher Maman. Depuis quel que temps
je ne reçois plus de autres lettres, que des
sermons, je t'assure que je commence à
penser à deux fois around d'écrire une
lettre, car j'en suis la réponse par cœur
et t'assure très cher Maman que je
regrette fort de ne pas avoir sous la
main une lettre que t'as avec toi de
t'envoyer l'écrit que t'as avec toi
chez l'abbé, c'est seulement ce manuscrit
que j'en entends parler pour la pre-
mière fois, de ce pas je vais chez
cet homme, et je lui dirai de t'empres-

La.

Je fais les semaines prochaines mes colloques
au droit canonique et de la discipline eccl.
v. A. justifie quand au droit romain
je ne puis le faire puis que M. Thonoz
est absent.

J. Le bain les mains les chère M.
mon ami qui à Papa et l'oncle
Amis les

Adieu très respectueux
et

et

693
70

Amsterdam le 15 Mars 1874.

Très chère Madame. Je t'envoie comme
tu me le disais la lettre en poste par D. S. F. J. de
1874 à laquelle étaient joints les 100 f.
Je te remercie bien d'arriver pour les romans
que tu m'annonces, cela me fera grand
plaisir car je n'ai plus rien à lire.
Je serais charmé si le projet d'Égénéor
poussait, et si nous nous levions à
Lyon, de là j'espère aller pour quel-
ques jours à Poème, et Naples, je pourrais
avoir une ravissante lettre à t'envoyer
reçue, il coûte presque la moitié du
prix du chemin de fer et il a
l'avantage que l'on peut voyager

trois semaines. Le billet tombe de un besh
à qui n'est pas beaucoup, se seront
chèrement si J'ignor voudront venir
je lui enverrai un de ces jours pour
qu'il me dise quand il sera à Venise
si je pourrai le rejoindre

Personnes cher Maman de ce que je
te griffonne de ta sorte avec lettre
mais je suis toute hier soir, et la ma
me fait un peu mal.

Le te baise tes mains très chère
Maman ainsi qu'à Papa et toute
embrasse frères et sœurs.

J'embrasse tout à l'heure les ces petits
qui embrasse sincèrement

L. J.
D. J.

895
42
Tunobrunck le 11. Mars

1874.

Très chère Maman. Je m'impressionne
de répondre à votre lettre un tant
ôt de ce mois. J'espère que le
petit paquet avec les quelques bijoux
que je m'avez été de se envoyer
est déjà à Lemberg. Le parure en
or et émeraudes coûte 35 fl., la dia-
me 11 fl. et les boucles et oreilles 12 fl.
Ceci est le prix que je a fait
Hammer lorsque je suis à Tunob-
runck. Je ne sais si la chaîne

Te souviendra, mais je n'ai pu
en trouver d'autre à ce prix.
^{Par conséquent}
Mon voyage à Senne je vais tout de
suite le faire dès que j'aurai fini
mes colloques, je me suis fait exa-
miner hier par Poché pour être
sur de mon fait et il m'a dit
que je pourrais fort bien le faire.
Maintenant je travaillerais bien
plus, ainsi que j'ai fort peu
de temps libre, dans quelque
jours j'espère te écrire une
plus longue lettre en attendant
de te le faire les manuscrits
qu'il y a à Tapa et l'année

Je te salue respectueusement
tes
amis

Ferrare le 29 Mars 1874.

44

Tres chere Maman!

Je te prie que ces quelques mots trouvent
bien que je suis déjà à Ferrare, j'y suis
arrivé hier au soir. C'est une assez jolie
ville et qu'il y a surtout de curieux, c'est
le doge qui anciennement servait a mar-
tyiser les chrétiens, et maintenant on
s'en sert pour monter les bœufs de charoens.

D'ailleurs je n'ai encore rien vu, je
m'arrête dans cette ville deux jours, mais
je n'en suis pas encore sûr, de là
je vais a Milane Parme Modene
Finis Bologne Rome, puis je m'en
retourne. J'ajoute un peu a mon
chemin, nous ayent une bonne nuit
cela m'est indifférent.

Je te baise les mains tes chers Maman
amie qui a Papa et t'embrasse
tes pères et soeurs

Ton tres affectueux
fils
Goblet

Genes le 2. Avril 1776.

46

Monsieur le Comte! Je suis le second fils
de Louis et je pars ce soir pour Turin, j'ai
passé un jour à Milan, qui est, véritablement
blément une ville féerique lorsqu'on se trouve
par notre pauvre pays, à cette partie de
l'Italie, on voit seulement une misère
sur la Fosse de Gènes est espéransissantes
on ne peut se figurer qu'après avoir
de plus beau, le grand objet de Rome
n'est rien en comparaison de rien.
Je te assure que je n'ayais d'une
esthase dans l'air. Je vois un jour
l'intention de faire un voyage fait à
en Italie et j'achète tout à fait à part
n'est en France qu'il est. Je crois qu'au même
point du jour ne peut être comparé
à l'Italie. Le retour de l'homme
de Rome ne peut être le même que
un autre ami qui à Paris, l'un de
votre bon respect
Dio

Rome le 5 Mars 1874. 78

Très cher Maman. Me voilà maintenant
à Rome, sans en avoir eu la moindre
intention, moi et Ramondino - petits on
ne sait comment faire son voyage
En passant de Gènes on m'a tout dit que
je pourrais aller de Florence à Venise et
puis seulement à Rome. Mais lors que
j'y suis venue on m'a changé mon
itinéraire, aussi que je ne puis rester
un jour au plus au-dessus de 12 heures
je suis arrivée ce matin à neuf heu-
res et je repars dans quelques minutes
C'est pour ce que j'ai bien eu physique-
ment, une audience du Pape
et sa benédiction. Puis j'ai vu le
Fabroni, l'Arc de Trajane le mont
Circus le Colosseum le Forum puis
toute la ville, enfin j'ai eu bien
passer pour si peu de temps

Je suis enroué, agacé, les principaux
habits la villa de Paris, et une immense
grande quantité d'objets. Enfin j'ai
fait fait que je suis enroué, agacé,
enroué et suis sans cesse de retourner
à Paris pour me reposer, et sur-
tout dormir, car depuis mon départ
de Innsbruck, je me couche à
deux heures et me lève à quatre
ou cinq heures du matin, puis
sont mon voyage au chemin de
fer je le faisais la nuit.

J'ai vu ici les Larmes qui se
font quelque fois enroué et sont en-
roué à Paris.

Je trouve les amis de la ville de Paris,
amis qui à Paris et l'ont enroué
sans l'oublier les respectueux
de

Instructio in si. Fris.

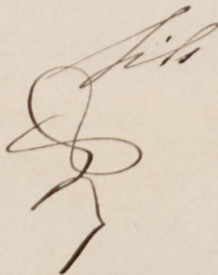
1874.

Très chère Maman. Comme je
 l'ai déjà écrit à Papa, je vais
 passer le peu de jours qui'il me
 restent encore de libre, dans le
 sud du Groë, mais comme je
 ne sais si je vais, si ne puis
 le dire l'incertitude de mon séjour.
 Je t'embrasse bien pour ta
 longue lettre que j'en suis en
 pense elle vous a fait bien
 grand plaisir, Adieu et moi
 nous l'avons bien et vite, et
 j'espère en recevoir bientôt une

semblable,

Pour des nouvelles, je ne puis t'en
en donner l'instruction et vide
la plus récente est que le Che-
valier du général, l'âme s'est
brûlé la cervelle, sans aucune
raison curieuse tout est honneur
Je t'embrasse les mains très chère
Maman amie qui à Papa et
à l'oncle Samishen, embrasse
sans

Très très respectueusement

Fils


Die Telegraphenverwaltung leistet keinerlei Garantie für die richtige und rechtzeitige Ueberkunft der Depeschen und hat Nachtheile, welche durch Verlust, Verstümmelung oder Verspätung derselben entstehen, nicht zu vertreten.

Die Bestellung der Depeschen im Standorte der Telegraphen-Adressstation und die Weitersendung derselben mit Post innerhalb der Reichsgrenzen erfolgt gebührenfrei. Die etwaigen Boten- und sonstigen Nachtragsgebühren sind auf der Adresse angegeben.

Wird eine Verstümmelung vermuthet, so kann binnen 24 Stunden die Berichtigung verlangt werden. Fällt die Verstümmelung der Telegraphenanstalt zur Last, so werden die Berichtigungstaxen zurückgezahlt.

Wenn der Aufgeber die Antwort frankirt hat, so ist der Depesche eine Anweisung auf unentgeltliche Aufgabe eines Antwort-Telegramms beigelegt, welche vom Adressaten zum Niederschreiben der Antwortdepesche zu benutzen ist.

Nähere Angaben über die Behandlung telegraphischer Correspondenzen sind aus der Telegraphenordnung und Tarifzusammensetzung zu ersehen, welche bei den Telegraphenstationen zur Einsicht und zum Verkaufe auflegen.

Bei Depeschen, welche mittelst Hughes'schen Typentelegraphen aufgenommen sind, steht oben in abgekürzter Form: Adressort, Aufgabsort, Nummer, Wortzahl, Tag, Stunde, Minute und Tageszeit der Aufgabe.

Eing.-Reg.-Nr. } _____
L. rej. pod. } _____

Telegramm

LEMBERG № } _____
L. } _____

{ von } _____
{ z } _____

Zarząd telegrafowy nie daje żadnego ubezpieczenia, że depesze będą posłane właściwie i w odpowiednim czasie i nie jest odpowiedzialnym za straty, poniesione w skutku zgnięcia, zepsucia lub opóźnienia depesz.

Depesze doręcza się w siedzibie stacji adresowej, tudzież posyła się dalej pocztą w granicach monarchji, bezpłatnie. Należy toś dla posłańca i dopłata, jeżeli potrzebne, są wyrażone na adresie.

Jeżeli kto mniema, że depesza jest zepsuta, może w przeciągu 24 godzin zażądać sprostowania. Jeżeli wina zepsucia spada na zakład telegrafowy, opłata za sprostowanie będzie zwrócona.

Jeżeli oddawca opłacił odpowiedź, dołącza się do depeszy zlecenie, do oddania bezpłatnie odpowiedzi telegraficznej, na którym adresat może napisać swoją odpowiedź.

Bliższych szczegółów, dotyczących się postępowania z korespondencjami telegraficznymi można dowiedzieć się z ustawy o telegrafach i z wykazu taryf, które w stacjach telegrafowych są do przelżenia i na sprzedaż.

Na depeszach telegrafowanych za pomocą przyrządu Hughesa, wymienia się u góry w formie skróconej: miejsce przeznaczenia, stacya podawczą, liczbę, ilość słów, dzień, godzinę, minutę i porę dzienną oddania.

Nr. } _____ Classe } _____ Wortzahl } _____ aufgegeben den } _____ / 187 _____ {Uhr } _____ {Min. } _____ Notitzen } _____
L. } _____ klasa } _____ ilość słów } _____ oddano dnia } _____ {o godz. } _____ {min. } _____ Uwiadomienie } _____

..... : leMBERG : insbruck : 735 19 27 11=40 : m

atjourd'hui bien mieux espere me lever demain envoyez les gouttes de

millenel embrasze tous = stanislas +

Eingelangt am } 27/11 187 4 um } 5 10 26 {Uhr } _____ {Min. } _____ von } _____ auf Ltg. Nr. } 120 aufgenommen durch } B. Broz
Nächstes dnta } _____ o } _____ {god. } _____ {min. } _____ z } _____ linia Nr. } _____ odebrał } _____





202

Prot.-Nr. } 5411 Notizen }
L. prot. } Uwidomienie }

~~83~~

83

Telegramm

an
do

excellenz comtesze

goluchowska Iemberg : : =

Von der Telegraphen-Station } **CEMREPO** dem Boten zur Bestellung gegen
Przez stacyą telegrafową w } dany posłańcowi dla doręczenia
Empfangschein übergeben am } / 187 um } Uhr } Min. } Mittags
za poświadczeniem odbioru d. } o } god. } min. } połud.



84 703

28

Die Telegraphenverwaltung leistet keinerlei Garantie für die richtige und rechtzeitige Ueberkunft der Depeschen und hat Nachtheile, welche durch Verlust, Verstümmelung oder Verspätung derselben entstehen, nicht zu vertreten.

Die Bestellung der Depeschen im Standorte der Telegraphen-Adressstation und die Weiterendung derselben mit Post innerhalb der Relehsgrenzen erfolgt gebührenfrei. Die etwaigen Boten- und sonstigen Nachtragsgebühren sind auf der Adresse angegeben.

Wird eine Verstümmelung vermuthet, so kann binnen 24 Stunden die Berichtigung verlangt werden. Fällt die Verstümmelung der Telegraphenanstalt zur Last, so werden die Berichtigungstaxen zurückgezahlt.

Wenn der Aufgeber die Antwort frankirt hat, so ist der Depesche eine Anweisung auf unentgeltliche Aufgabe eines Antwort-Telegramms beigefügt, welche vom Adressaten zum Niederschreiben der Antwortdepesche zu benutzen ist.

Nähere Angaben über die Behandlung telegraphischer Correspondenzen sind aus der Telegraphenordnung und Tarifzusammenstellung zu ersehen, welche bei den Telegraphenstationen zur Einsicht und zum Verkaufe aufliegen.

Bei Depeschen, welche mittelst Hughes'schen Typentelegraphen aufgenommen sind, steht obenan in abgekürzter Form: Adressort, Aufgabsort, Nummer, Wortzahl, Tag, Stunde, Minute und Tageszeit der Aufgabe.

Eing.-Reg.-Nr. }
L. rej. pod. }

Telegramm

JW }
L. }

CELESTES

{ von }
{ z }

Zarząd telegrafowy nie daje żadnego ubezpieczenia, że depesze będą posłane właściwie i w odpowiednim czasie i nie jest odpowiedzialnym za straty, poniesione w skutku zgnięcia, zepsucia lub spóźnienia depesz.

Depesze doręcza się w siedzibie stacji adresowej, tudzież posyła się dalej pocztą w granicach monarchji, bezpłatnie. Należytość dla posłańca i dopłata, jeżeli potrzebne, są wyrażone na adresie.

Jeżeli kto mniema, że depesza jest zepsuta, może w przeciągu 24 godzin zażądać sprostowania. Jeżeli wina zepsucia spada na zakład telegrafowy, opłata za sprostowanie będzie zwrócona.

Jeżeli oddawca opłacił odpowiedź, dołącza się do depeszy zlecenie, do oddania bezpłatnie odpowiedzi telegraficznej, na którym adresat może napisać swoją odpowiedź.

Bliższych szczegółów, tyjących się postępowania z korespondencyami telegraficznymi można dowiedzieć się z ustawy o telegrafach i z wykazu taryf, które w stacjach telegrafowych są do przejrzania i na sprzedaż.

Na depeszach telegrafowanych za pomocą przyrządu Hughesa, wymienia się u góry w formie skróconej: miejsce przeznaczenia, stacją podawczą, liczbę, ilość słów, dzień, godzinę, minutę i porę dzienną oddania.

Nr. { } Classe { } Wortzahl { } aufgegeben den { } / 187 { } Uhr { } {Min. { } Notitzen { }
{ }
{ } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { }

temberg wien 6084 39 28 2 n =

esterhazy telegrafirt stanislas muss das bett hueten indem er

gichtanfall hatte = befindet sich bereits besser von gefahr kejne rede .

desirez vous que j'aille a insbruk si cela peut vous tranquiliser

irai avec plaisir = telegrafiez - goluchovsky +

Eingelangt am { } 187 { } um { } {Uhr { } {Min. { } von { } auf Ltg. Nr. { } aufgenommen durch { }
{ }
{ } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { } { }



5576

Prot.-Nr. } 5576 Notizen } 724
l. prot. } Uwiadomienie }

Telegramm

an
do

graefin holuchowsky temberg =



Von der Telegraphen-Station } dem Boten zur Bestellung gegen
Przez stacyą telegrafową w } dany posłańcowi dla doręczenia
Empfangschein übergeben am } um } Uhr } Min. } Mittags.
za poświadczeniem odbioru d. } / } 187 } o. } god. } min. } polud.



